

Commission de coopération environnementale
25 juillet 2025
Hôtel Sheraton Mexico City Maria Isabel, Mexico (Mexique)

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE PUBLIQUE

Discours de bienvenue et présentation de vidéos

Membre du Conseil représentant le Mexique, la ministre Alicia Bárcena ouvre la séance en souhaitant la bienvenue au public. Elle présente ensuite les représentants des États-Unis et du Canada au Conseil : Usha-Maria Turner, administratrice adjointe de l'*Environmental Protection Agency* (EPA, Agence de protection de l'environnement) des États-Unis, et Michael Bonser, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale de la politique stratégique et des affaires internationales, Environnement et Changement climatique Canada. Par l'intermédiaire d'une vidéo, l'honorable Julie Dabrusin, membre canadienne du Conseil, réaffirme l'engagement du Canada envers la coopération trilatérale pour la préservation de l'environnement commun de l'Amérique du Nord.

Agissant en tant que modérateur de la réunion, Jorge Daniel Taillant, directeur exécutif de la Commission de coopération environnementale (CCE), souhaite la bienvenue aux invité·es et rappelle qu'il s'agit du moment où le Conseil s'adresse au public. Un sondage mené auprès de l'auditoire demande : « *Dans quelle mesure connaissez-vous l'économie circulaire et les solutions fondées sur la nature?* » Environ 42 % des personnes présentes indiquent être très familières avec le sujet. Jorge Daniel Taillant présente ensuite la vidéo des réalisations de la CCE en 2025, qui met en lumière le travail trilatéral accompli au cours de la dernière année. Les faits saillants comprennent :

- une collaboration avec la Fondation Ellen McArthur sur l'économie circulaire;
- un rapport sur la réduction des risques d'inondation dans les villes côtières;
- une nouvelle initiative trilatérale (sous forme d'ateliers et d'expéditions) sur la protection des espèces de requins;
- des mises à jour de la plateforme *À l'heure des comptes*, qui compile les données que les installations industrielles transmettent aux registres des rejets et transferts de polluants (RRTP) du Canada, du Mexique et des États-Unis;
- une campagne de conservation des pollinisateurs qui a rejoint des millions de personnes en Amérique du Nord;
- trois nouveaux rapports de la CCE sur les pollinisateurs et les abeilles indigènes;
- un projet d'écotourisme ornithologique;
- le partenariat de la CCE avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement et la *Trash Team* (équipe de la gestion des déchets) de l'Université de Toronto pour sensibiliser le public au problème des déchets marins à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement;
- des études de cas portant sur des populations éloignées qui réduisent leur utilisation de combustibles fossiles grâce aux énergies renouvelables;

- le Blitz international de suivi du monarque, qui a attiré plus de 5 000 participants cette année;
- des collaborations avec le secteur privé;
- un rassemblement sur le commerce autochtone en Amérique du Nord;
- un portail sur les méthodes de gestion de l'eau douce des collectivités autochtones en Amérique du Nord;
- le programme Génération de leaders de l'environnement (PGLE), qui aide les jeunes leaders à développer des solutions aux défis environnementaux;
- les Journées de l'engagement jeunesse et la participation jeunesse à la tribune publique 2024 du Comité consultatif public mixte, à Mexico;
- la constitution et la présentation au Conseil par le Secrétariat de dossiers factuels provisoires concernant des espèces clés : la baleine noire de l'Atlantique Nord et le marsouin du golfe de Californie.

La vidéo conclut que les défis auxquels fait face la CCE sont complexes, mais que les solutions reposent sur des mesures collectives.

Après la vidéo sur les réalisations de la CCE en 2025, la ministre Bárcena a montré deux vidéos. La première, intitulée « *Mexico Megadiverso* », met en valeur la grande richesse de la biodiversité et des écosystèmes du Mexique. La seconde, « *Forest Fire Brigade* », illustre la coopération bilatérale entre le Mexique et le Canada. En 2012, une lettre d'intention a lancé cette coopération en facilitant la mobilité des ressources humaines durant les urgences, en particulier pour prévenir, combattre et maîtriser les feux de forêt. Ainsi, un premier groupe de pompiers mexicains déployé au Manitoba a permis de cerner et de maîtriser les foyers d'incendie. Dans le cadre d'une autre collaboration bilatérale, cette fois entre la Californie et le Mexique, en janvier 2025, des pompiers mexicains ont été envoyés en renfort lors des feux de forêt destructeurs à Los Angeles, pour maîtriser les foyers d'incendie, retirer les déchets dangereux et rechercher des victimes.

Cohorte 2025 du programme Génération de leaders de l'environnement (PGLE)

Jorge Daniel Taillant, directeur exécutif de la CCE, présente Britt Basel, mentore du PGLE de la CCE, qui prend le relais en tant que modératrice de la réunion.

Elle explique l'importance du programme et des relais entre les générations pour surmonter les défis environnementaux. Elle fait remarquer qu'il y a des millions de jeunes en Amérique du Nord et que beaucoup d'entre eux sont déjà porteurs de solutions pour la résilience climatique. Les leaders émergents font preuve de lucidité et de courage, d'énergie et d'intuition. Or, le leadership n'est pas inné, il se cultive. Voilà toute l'importance du PGLE. Britt Basel présente ensuite les jeunes leaders du PGLE, puis les lauréat·es de chaque pays présentent leur travail.

Berenice Elizabeth Lizárraga Lizárraga et Nithzia Yulen Pineda Mendoza (Viva la Ola, A.C.), lauréates du PGLE au Mexique, présentent leur initiative « *Sauver Isla Basura : restauration de l'environnement et économie circulaire* ». Elles décrivent l'état de la ville de Mazatlán, dans

l'État du Sinaloa, qui fait face à une crise environnementale liée à une mauvaise gestion des déchets solides. L'un des sites les plus critiques est Isla Basura (l'île aux déchets), dévasté par une contamination causée par des déchets dangereux et solides. Évidemment, Isla Basura n'est qu'un exemple parmi d'autres de la pollution plastique dans le monde. L'équipe du PGLE a entrepris une collaboration avec la communauté locale de pêcheurs afin de transformer les déchets en ressources, ce qu'elle accomplit en organisant des ateliers et des formations en environnement. Les jeunes leaders ont également élaboré un plan de gestion comportant plusieurs pistes d'action, à commencer par l'organisation de journées de nettoyage et le recyclage des produits recyclables collectés. Ils collectent aussi les déchets organiques, comme les têtes et les intestins de poisson, et en font du biogaz. Fait à noter : la communauté gère elle-même la production de biogaz. Ce travail collectif a permis d'éliminer trois tonnes de déchets en seulement un an.

Lauren Mackenzie Click et Hanna Layton de Let's Go Compost, lauréates du PGLE aux États-Unis, présentent leur initiative « *Solutions au gaspillage alimentaire dirigées par les jeunes : stimuler la demande pour l'économie verte et les infrastructures aux États-Unis* ». Basée à Phoenix, en Arizona, cette équipe offre l'éducation au compostage dans les écoles publiques, de la maternelle à la 12^e année. Les deux leaders racontent comment fournir à des élèves un ver et une trousse de compostage et leur donner un cours sur leur « ver de compagnie » a éveillé chez ces jeunes un intérêt personnel pour l'écologie. Le programme de compostage de l'équipe du PGLE consiste à fournir aux classes des livres pour enfants, des vers et du matériel pour la lombriculture, et à leur enseigner le compostage grâce au modèle peu coûteux de formation des formateurs. À ce jour, l'initiative a touché 120 écoles dans 10 États. Les écoles publiques font partie des plus grands producteurs de déchets alimentaires aux États-Unis, et la lombriculture permettrait de revaloriser ces déchets. On compte 50 millions d'élèves dans les écoles publiques américaines, et le programme Let's Go Compost montre que chaque élève représente une occasion d'apprendre et d'enseigner l'écologie, en commençant par la base.

Sonia Vinogradova et Joe Workentin, de Spark Source Consulting, lauréat·es canadien·nes du PGLE, présentent leur initiative « RegEnergy : Utilisation de l'énergie solaire en agriculture régénératrice », qui aide les petits agriculteurs biologiques. Au Canada, l'agriculture locale est l'épine dorsale des communautés durables. Cependant, les petits producteurs peinent à s'imposer sur le marché. Les sécheresses persistantes et les feux de forêt les frappent durement, et beaucoup doivent compter sur un emploi hors ferme pour survivre. L'objectif de l'équipe du PGLE est d'aider les petits agriculteurs à se maintenir en affaires en facilitant leur transition vers l'énergie solaire pour réduire leurs coûts. La philosophie de l'équipe : « penser à l'échelle mondiale et agir à l'échelle locale ». Les panneaux solaires peuvent aider les petites exploitations à se protéger des coûts élevés de l'énergie. À cet égard, l'équipe du PGLE indique que les panneaux solaires offrent un rendement du capital investi de 18 %. RegEnergy aide les agriculteurs à acquérir des panneaux solaires, à obtenir les permis nécessaires et à installer le matériel. Par cette initiative, les jeunes leaders luttent contre les changements climatiques tout en soutenant les agriculteurs.

Après leurs présentations, les représentant·es des équipes du PGLE rejoignent le Conseil sur scène pour une conversation. Jorge Daniel Taillant ouvre la discussion en demandant : « *Comment appliquer à plus grande échelle ces solutions pilotées par les jeunes?* » La ministre

Bárcena prend ensuite la parole pour féliciter les jeunes et formuler d'autres remarques. Elle affirme que l'avenir appartient à la jeunesse et décrit une génération qui a la volonté de faire les choses autrement et d'engager la communauté. Elle mentionne que le 5 juin 2025, le Mexique a nettoyé ses plages et zones côtières en retirant des tonnes de déchets, en majorité du plastique. Elle affirme que la communauté doit prendre en charge l'élimination du plastique et que le Mexique s'est fixé comme objectif d'éliminer tout le plastique de ses côtes d'ici 2030. Elle ajoute que le Mexique veut éliminer le plastique à usage unique et que l'atteinte de cet objectif passe par un changement des modes de consommation.

Usha-Maria Turner félicite les lauréat·es du PGLE de leur travail et fait part de son expérience personnelle de compostage à domicile pour établir un lien avec le projet américain du PGLE. Elle décrit également ses sorties en kayak près de chez elle, durant desquelles elle a constaté la présence de déchets plastiques dans les cours d'eau, pollution semblable à celle que l'initiative du PGLE du Mexique cherche à combattre. Enfin, elle exprime son enthousiasme quant à l'avenir professionnel des lauréat·es du PGLE.

Michael Bonser remercie les lauréat·es du PGLE et souligne que le programme illustre comment des idées peuvent devenir des mesures concrètes. Il reconnaît l'ampleur des défis environnementaux, mais fait remarquer que le PGLE montre la voie pour commencer à les relever. Il félicite les jeunes d'apporter des solutions aux agriculteurs, aux pêcheurs et aux élèves, et souligne la contribution du projet canadien du PGLE à la résilience des exploitations agricoles, du champ à la table.

Discussion avec le Conseil sur l'économie circulaire et les solutions fondées sur la nature

José Luis Samaniego Leyva, sous-ministre au développement durable et à l'économie circulaire du Mexique, donne le discours principal. Il souligne l'importance de mettre à l'échelle les solutions menées par les jeunes et présente la nouvelle loi mexicaine sur l'économie circulaire, qui rendra les fabricants responsables des déchets issus de leurs produits. Il met également en avant l'engagement du Mexique à restaurer 26 000 hectares de mangroves côtières d'ici 2025, et 73 100 hectares d'ici 2030, ce qui devrait permettre de réduire de 35 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Il annonce aussi le lancement d'un programme de paiements pour services environnementaux et précise que les écosystèmes de mangroves ont permis au Mexique d'éviter des dommages d'une valeur de 25,5 milliards de pesos.

Il décrit en outre l'objectif de l'actuel gouvernement du Mexique de réduire de 140 millions de tonnes les émissions de gaz à effet de serre. Pour y parvenir, le pays alliera des solutions fondées sur la nature à des mécanismes de compensation, à des incitations fiscales, au captage du carbone et à la restauration écologique. D'autres initiatives incluent le développement d'un parc d'économie circulaire à Hidalgo-Tula Atitalaquia, qui comprendra des centres de recyclage de pneus et de carburants, un biodigesteur et des technologies de captage du carbone. Le gouvernement soutiendra également l'exploitation minière et l'élevage sans déforestation.

À la suite de ce discours, la ministre Bárcena présente des diapositives sur la restauration des trois grands bassins hydrologiques du Mexique : le fleuve Lerma Santiago, le fleuve Atoyac et la rivière Tula. Elle décrit la grave pollution du fleuve Atoyac, qui comprend une contamination par les hydrocarbures et le rejet de teintures textiles. Elle insiste sur la nécessité de la restauration écologique, de la justice environnementale et de l'autonomie communautaire.

Jorge Daniel Taillant remercie la ministre Bárcena de sa franchise dans ses propos et d'avoir soulevé les enjeux de justice environnementale.

Usha-Maria Turner aborde la réutilisation des batteries de véhicules électriques et les risques d'incendie que posent ces dernières. Elle rappelle que l'EPA a pour mission de protéger la santé humaine et l'environnement, et fait remarquer que la réglementation sur les cendres de charbon a permis leur utilisation innovante dans la production de béton. Elle plaide également pour l'accessibilité et l'intelligibilité des politiques d'économie circulaire.

Michael Bonser souligne l'importance de la confiance des consommateurs dans les produits issus de l'économie circulaire, ainsi que le rôle de la réglementation stratégique et de l'échange d'information. Il souligne l'importance que porte le Canada aux minéraux critiques, essentiels pour l'économie circulaire, la sécurité nationale et la sécurité énergétique.

Dialogue public avec le Conseil

Anne-Raphaëlle Audouin, présidente du Comité consultatif public mixte, assume le rôle de modératrice pour la discussion avec le public. Il est notamment question de collaboration avec les peuples autochtones. La ministre Bárcena affirme l'engagement du Mexique à protéger les connaissances autochtones et à résister aux industries extractives. Elle fait remarquer que les connaissances écologiques traditionnelles doivent être sauvegardées et que les communautés autochtones sont des partenaires essentiels pour atteindre l'objectif du Mexique de protéger 30 % de son territoire d'ici 2030.

Michael Bonser parle de la nécessité d'aller au-delà des approches par projet et d'embrasser les modes de vie autochtones. Usha-Maria Turner rappelle au public que les États-Unis comptent 574 nations souveraines reconnues par le gouvernement fédéral et que l'EPA a mis en place une politique de consultation afin d'obtenir la participation des communautés aux processus décisionnels.

Camila Isabel Zepeda Lizama, cheffe de l'Unidad Coordinadora de Asuntos Internacionales (Unité de coordination des affaires internationales) du Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales (Semarnat, ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles), prend brièvement la parole à la place de la ministre Bárcena pour répondre à une question sur la possibilité d'un parc trinational d'économie circulaire. Elle indique que le Mexique a consulté les États-Unis lors du développement de son parc. Usha-Maria Turner insiste sur la valeur de la coopération trilatérale dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique, et Michael Bonser réitère l'importance d'approfondir la collaboration avec le concours de la CCE.

Anne-Raphaëlle Audouin transmet ensuite une question du public concernant les méthodes employées par le gouvernement mexicain pour restaurer et assainir les trois bassins fluviaux, ainsi que les mesures prises pour protéger les autres cours d'eau non encore contaminés. En réponse, Camila Zepeda explique que chaque bassin présente des défis uniques et requiert des solutions sur mesure. Elle insiste sur l'importance de l'engagement communautaire et d'une approche pangouvernementale. Les enseignements tirés des trois bassins les plus contaminés guideront les mesures futures.

Annonces du Conseil

Camila Zepeda annonce l'initiative du Conseil pour 2025 : un investissement de 500 000 \$ CA dans des solutions intégrées en matière d'eau. Cette initiative favorisera des systèmes décentralisés pour traiter de façon durable les eaux usées des zones urbaines et périurbaines et restaurer des rivières au moyen d'infrastructures rentables. Les systèmes décentralisés de traitement de l'eau à proximité de la source offriront des solutions modulaires, renouvelables et évolutives.

Les États-Unis annoncent le cinquième anniversaire de l'*Accord de coopération environnementale* (ACE), entré en vigueur le 1^{er} juillet 2020, ainsi que le lancement de sa prochaine révision quinquennale. Un comité trinational indépendant sera formé afin d'examiner la mise en œuvre de l'ACE et de fournir au Conseil des recommandations pour en améliorer l'efficacité en vue d'atteindre les objectifs de l'Accord. Jorge Daniel Taillant fait remarquer que c'est là l'occasion pour la CCE de réfléchir au chemin parcouru et à la direction à prendre.

Michael Bonser annonce le lancement d'un nouveau cycle de subventions du Partenariat nord-américain pour l'action communautaire en environnement (PNAACE). Ces subventions soutiennent des initiatives d'économie circulaire, et cette année marque le 15^e anniversaire du programme. Une vidéo présente des projets financés par le PNAACE et met en valeur la grande diversité des projets communautaires qu'il soutient.

Mot de la fin

Usha-Maria Turner exprime sa profonde reconnaissance et son enthousiasme en ce qui concerne l'élaboration du nouveau plan stratégique. Revenue sur scène, la ministre Bárcena reconnaît les défis à venir, remercie l'équipe de la CCE et le directeur exécutif, puis passe officiellement le relais au Canada. Michael Bonser reprend les propos exprimés par les États-Unis et le Mexique et se dit impatient de poursuivre la collaboration. Il annonce enfin qu'en 2026, la session du Conseil se tiendra à Ottawa, au Canada.